LE CORPS: ***Unité et diversité dans l'Eglise***

«Il y a un seul corps ... Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ» (Eph. 4:4, 7)

Introduction: Le corps, l'un des portraits les plus graphiques et utiles de l'Eglise utilisé dans le Nouveau Testament, est appliqué à la fois à l'Eglise universelle et aux assemblées locales. Cette première partie de l'étude portera sur Ephésiens 4 et les dons donnés à l'Église dans son ensemble pour produire sa croissance au-delà des limites des églises locales existantes. Il s'agit d'un aspect souvent négligé de la vision que le Seigneur avait pour son peuple. Nous savons qu'il s'attentait à ce que les croyants se reproduisent, ayant des «enfants dans la foi», comme Paul les a nommés. Mais le Seigneur voulait aussi que les églises se reproduisent et avait doué certains hommes pour l'accomplissement de ceci. Ces hommes doués nous sont présentés dans Ephésiens chapitre 4.

Les différences dans les listes de dons

Il y a quatre passages clés lorsque l'on considère les dons dans le Nouveau Testament: Romains 12, 1 Corinthiens 12 (avec les chap. 13-14), Ephésiens 4, et 1 Pierre 4. Dans cette leçon, nous allons porter la plupart de notre attention sur Ephésiens 4. Ici, Christ ressuscité partage le fruit de sa victoire en donnant des dons spéciaux à l'Eglise. Mais remarquez les différences entre ce passage et les autres listes de dons donnés dans Romains 12 et 1 Corinthiens 12:

		Rom. 12/1 Cor. 12	**Eph. 4**
Donneur	:	L'Esprit	Christ
Don	:	Des capacités surnaturels	Des hommes doués
Bénéficiaire	:	Votre église locale	L'Église dans son ensemble

2. La relation entre la tête et le corps et les relations membre avec membre.

1. La relation entre le corps et la tête. Il y a un passage qui traite de Christ la tête (chef) en rapport avec le gouvernement de l'Église (1 Cor 11:3.), et un verset affirmant qu'Il est la «pierre angulaire» (littéralement : la pierre-tête ; voir annexe 1) ou clé de voûte du temple spirituel en construction faite de «pierres vivantes» (1 Pi. 2:5-7). Mais en dehors de ceux-ci, il y a six principales références à Christ comme étant la tête du corps, trois dans chacune des épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens:

- Eph. 1:22, qui déclare sa *suprématie*, la place que Dieu lui a donné en raison de sa victoire sur la mort (Hébreux 2)
- Eph. 4:15-16, qui explique comment le corps est nourris, «de lui…tout le corps…tire son accroissement» (v.16)
- Eph. 5:23, en utilisant la relation mari-femme, nous montre l'importance de la soumission à la tête
- Col. 1:18 conclut cette section en montrant la toute suffisance de notre tête: Rédempteur, Révélateur, Créateur et Soutien
- Col. 2:9-10, c'est la singularité de notre tête (2 ne sont pas mieux que 1): «*en lui habite corporellement toute la plénitude... Vous avez tout pleinement en Lui*» (littéralement : «vous êtes complets ou accomplis en Lui»)
- Col 2:19, encore une fois la simplicité de «s'attacher» à la tête ; ne pas être séduit (v. 18; voir aussi 2 Corinthiens 11:3.)

Les croyants qui veulent se réunir en tant églises néotestamentaire vont «tenir la tête». Mais en pratique comment pouvons-nous le faire? Tout d'abord, on ne peut s'attendre à reconnaître Christ comme tête ou chef lorsque nous sommes ensemble, si nous ne le reconnaissons pas personnellement comme Seigneur. La soumission d'une église locale à Christ commence avec les individus qui se donnent personnellement à Lui jour après jour. Certains pourraient demander, Comment le Seigneur communique-t-il ses désirs à l'église locale? Le Seigneur n'a pas de problème de communication, n'es-ce pas? Par Son Esprit, ceux qui veulent «faire sa volonté» (Jn 7:17) vont savoir sans équivoque si une chose est de Dieu ou non. Nous voyons ce genre de direction tout au long du livre des Actes. Il utilise sa Parole (Actes 11:16), Son Esprit (Actes 16:6), une paix du cœur (Col. 3:15), la prière et le jeûne (Actes 13:2), d'autres croyants pieux (Actes 11:28) et les circonstances. Nous devrions être prompts à prier, prêt à sonder les Ecritures, et disposés à faire ce que le Seigneur nous montre qu'Il veut. Et bien sûr prêt à se repentir quand nous nous trouvons sur la mauvaise voie. Les anciens sont les plus responsables de connaître la volonté du Seigneur pour l'Eglise. Ils ne sont pas choisis parce qu'ils sont intelligents, mais parce qu'ils sont spirituels. Ils ne sont pas un corps décisionnel, mais un corps de

discernement, pas pour se faire leurs propres idée, mais pour discerner la pensée du Seigneur, en la matière. Nous devons sérieusement et régulièrement prier pour eux.

2. Les systèmes en place dans le corps. Tout comme les systèmes squelettique, nerveux et respiratoire bénéficient à toutes les parties du corps, une vie commune est partagée dans les églises à travers la prière, la communion fraternelle, l'encouragement, l'adoration, l'enseignement, et le ministère de l'Esprit. Ces choses ne sont pas seulement pour quelques-uns, tous peuvent en profiter pleinement.

3. Les organes particuliers du corps. Si les «systèmes» mis en place stimulent l'unité, le don particulier donné à chaque individu met en évidence la diversité du corps et donc l'interdépendance requis. Puisque vous avez des capacités spirituelles dont j'ai besoin (et que je n'ai pas), l'inverse est également vrai. Nous avons besoin les uns des autres, le Seigneur l'a conçu de cette façon à dessein. *« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.»* (1 Cor. 12:7).

A quel point l'unité est-elle importante- au cœur de Christ?
-pour la réussite de ce Grand Plan?

En Jean 17, le Seigneur Jésus a prié: *« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*» (vv. 20-21). Plus tôt, il avait dit à ses disciples: *« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»*(13:34-35). Aurait-il pu le dire plus clairement?

- Si l'on démontre de façon visible et pratique notre amour les uns aux autres, alors, et <u>seulement</u> alors, le monde nous prendra au sérieux.
- Si l'on démontre de façon visible et pratique l'unité les uns avec les autres, alors le monde prendra les déclarations de Christ au sérieux.

Souvent nous prenons trop à la légère cette double responsabilité! Chers frères et sœurs, les offenses que nous causons ou que nous prenons valent-elles de tels horribles dommages collatéraux? Allons-nous permettre de telles offenses, blessures, tensions et mauvaises volontés continuer même un jour de plus? Pouvez-vous prendre la responsabilité de la perpétuation de l'offense même si vous n'êtes pas coupables de l'avoir causé? De s'excuser dans une attitude d'humilité peut même être un soulagement, surtout si nous gardons à l'esprit les implications massives et les flots de bénédictions qui pourrait s'ensuivre si nous enterrons les rancunes sans plus jamais les rappeler à la mémoire.

« *oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble!.....Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.»*(Ps. 133:1, 3).

S'il y a un évident manque de bénédiction, nous n'avons peut-être pas besoin d'aller chercher bien loin pour en trouver la raison. Le Seigneur nous dit: *«Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux »* (Mt 18:20). Ceci est souvent appliqué aux réunions régulières de l'église, mais l'interprétation principale est dans un contexte d'une rencontre de chrétiens désirants la réconciliation. Le Seigneur est en train de dire: «Je suis tout à fait d'accord avec cela. Je serai là, prêt à vous aider.» Il y a des défis, bien sûr, mais nous qui l'aimons devrions être en mesure de s'unir autour de Christ et contre notre ennemi commun. *«Heureux* (bien que souvent ensanglantés) *ceux qui procurent la paix.»(Matt 5 :9)*

Un examen plus approfondi de l'unité dans Ephésiens 4:1-6

1. Pourquoi le mot "donc" est-il employé? La lettre aux Éphésiens est en pleine ascension vers les sommets les plus élevés de toute les Écritures. Dans le chapitre 1, il nous parle de ce plan que la Divinité tient à cœur et de comment chaque membre de la Divinité y a contribué de façon particulière: le Père (v. 3-6a), le Fils (v. 6b-13a), et l'Esprit (v. 13b-14). Chaque section se termine par un appel à la louange de sa gloire (v. 6, 12, 14).

Dans le chapitre 2, Paul explique l'étendue des dommages causés à l'humanité tout entière qui avait besoin de réparation (vv. 1-3) et le problème particulier des païens qui étaient *«sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde »*(Éphésiens 2:12). Une perspective bien sombre! Mais par Christ, nous avons été non seulement réconciliés avec Dieu, mais nous avons été unis avec les Juifs croyants dans l'Eglise.

C'est la raison pour laquelle Paul était prisonnier (4:1). Il écrit dans 3:1, *« moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens...»*. Cela a provoqué l'animosité des dirigeants juifs contre Paul. Prêchant *«la révélation du mystère»*. Paul voulait que les Gentils puissent avoir une juste appréciation de ce qu'il en avait coûté à leurs frères juifs de prêcher cet évangile universel. Nous le devrions aussi.

Comme Paul arrive à l'apogée à la fin du chapitre 3, il conclut en disant: *« à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!»* (v. 21). Et comment la gloire de Dieu est-elle révélée dans l'Église? Les paragraphes précédents nous le disent: LA SAGESSE DE DIEU est révélée dans l'Église (v. 10), comme l'est LA PUISSANCE DE L'ESPRIT œuvrant dans l'homme intérieur (v. 16), ainsi que L'AMOUR DE CHRIST (v. 19). Maintenant, au début de cette section Paul utilise le mot *«donc»* qui nous appelle tous, à la lumière d'un tel vaste plan, à accomplir notre part, *« la vocation qui vous a été adressée»*, en s'accordant premièrement l'un avec l'autre. Si nous voulons exercer notre don en coopération avec d'autres, on aura besoin d'une certaine lubrification pour empêcher la friction attendue avant qu'elle ne prenne de l'ampleur. Quels sont les grâces prévues à cet effet?

• ***humilité****:* suivre l'exemple de Christ qui *«s'est humilié»* il était prêt à prendre la place la plus base pour sauver votre âme! Sommes-nous donc prêts à prendre une telle place, à faire ce qu'il faut, pour accomplir ce à quoi nous avons étés appelés?
• ***la douceur:*** une gentillesse et une douceur de l'esprit qui rejette les moyens ou astuces que je pourrais utiliser pour que ça marche comme moi je veux; la force au contrôle. Le Seigneur nous invite à son école pour apprendre la douceur et l'humilité de Lui (Matthieu 11:28-29).
• ***la patience:*** la constance dans les moments difficiles, lent à la colère: *«cette qualité de la maîtrise de soi face à la provocation qui ne riposte pas à la hâte ; le contraire de la colère, associée à la miséricorde»* (Vine).
• ***longanimité:*** de tenir le coup, de se tenir debout même avec une lourde charge, de soutenir, supporter, endurer, de ne pas lâcher son côté d'une charge, même dans des circonstances difficiles. D'être le genre de personne sur laquelle on peut compter en tout temps.
• ***l'amour:*** agape, l'amour désintéressé qui ne pense pas à lui-même, cherchant le plus grand bien pour les autres. Preuve surnaturel que nous sommes sauvés: *«si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.»* (1 Jn 4:12.).

Deux types d'unité

• **«*vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix*.» (4:3).** Dans cette unité organique pourvue de Dieu, tous vrais croyants sont un. Pas de compromis œcuménique nécessaire! Le peuple de Dieu est un et il est de notre responsabilité de «garder» cette unité.

-Un CORPS: nous avons l'unité d'une vie commune, pourvu par le sacrifice puissant de Christ.
-Un ESPRIT: nous avons l'unité d'un enseignant, guide et pourvoyeur commun.
-Une ESPERANCE: l'unité d'un objectif commun; nous aspirons à être avec Christ et semblable à Christ.
-Un SEIGNEUR: nous avons l'unité de commandement d'un seul capitaine *« et vous êtes tous frères»* (Mt 23:8).
-Une FOI: un corps commun de vérité, *« la foi … transmise aux saints une fois pour toutes.»* (Jude 1:3).
-Un BAPTÊME: un historique de l'Église commun! Nous regardons tous (ou on le devrait) vers le même événement historique. (Pentecôte)
-Un seul DIEU ET PERE DE TOUS: Il est le Père de tous, au-dessus de tous, à travers tous et en nous tous.

• **«*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*» (v. 13).** Ce n'est pas un fait historique, mais une promesse qui se réalisera par un processus. Et ce processus est décrit dans les versets 11-12. Le ressuscité et bientôt-à-être exalté Christ a donné des hommes doués à l'Eglise (Ephésiens a principalement toute l'Église en vue). Ces hommes doués devaient poursuivre la réaction en chaîne initiée par Christ qui les avaient équipés. Leur ministère était «*pour le perfectionnement des saints*» pour que les saints puissent faire «*l'œuvre du ministère*» et le résultat final serait *«l'édification du corps [entier] de Christ."*

Les cinq types spéciaux d'hommes doués

Les APÔTRES et les PROPHÈTES avaient des ministères qui n'étaient manifestement pas seulement pour une église locale particulière. Que faisaient-ils? Et avons-nous encore des apôtres et des prophètes aujourd'hui?

• ***apôtres:*** Le mot est une forme francisée du grec, signifiant un messager, un délégué, celui qui est envoyé à l'ordre d'un autre. Pierre explique que de tels apôtres, avec les qualifications spirituelles évidentes, devaient être personnellement formés par Christ et avoir été témoins de sa résurrection (Actes 1:21-22). Paul était particulièrement qualifié, même si *«comme à l'avorton»* (1Cor. 15:8) parce qu'il était un témoin de Jésus ressuscité et il avait été formé personnellement par le Seigneur (Gal. 1:11-12). Bien sûr, le mot peut être appliqué dans un sens plus large (comme il l'est pour Timothée, Barnabas et Silas) quand on parle de missionnaires ou ceux qui sont envoyés en mission. Mais ce n'est pas de cette façon que Paul l'a utilisé dans l'épître aux Ephésiens. Ces hommes, dit-il, avaient un travail de fondation à faire (Eph. 2:20). Une fois le fondement posé, il est temps de construire la superstructure sur ce fondement. Notez que la seule succession apostolique que Paul connaissait se trouve dans Actes 20:29!

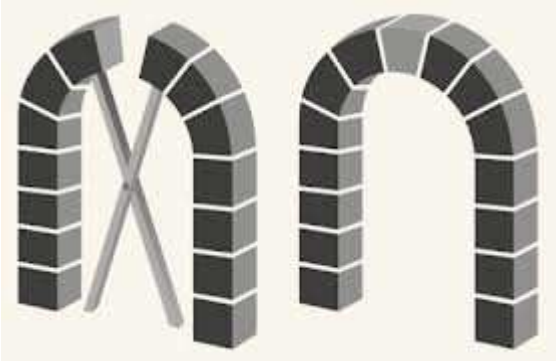
• ***prophètes***: De deux mots signifiant "dire avant", il a été utilisé pour désigner des saints hommes suscités par Dieu à la fois pour prédire et pour faire connaître ses pensées. Là encore, il peut parfois être utilisé d'un serviteur de Dieu qui annonce sa Parole, en particulier ceux qui parlent par rapport aux besoins actuels. Cependant, une fois encore dans cette épître, il est utilisé pour le don de fondation donné à ceux qui ont complété le canon des Écritures comme Pierre a écrit: « *car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*» (2 Pierre 1:21). Pierre poursuit en expliquant: « *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs.…*» (2 Pier. 2:1). Remarquez le changement. Lorsque les Écritures étaient en cours de rédaction, alors qu'il y avait de vrais prophètes, il y avait aussi de faux prophètes desquelles il fallait se méfier. Aujourd'hui ce de quoi il faut se méfier ce sont de faux docteurs, tous les prophètes (en ce sens) serait faux puisque la Bible est maintenant une œuvre achevée.

Toutefois, notez ce qui suit: alors que nous n'avons plus de ces deux sortes d'hommes doués à l'œuvre parmi nous aujourd'hui, nous avons encore leur ministère ; autorité apostolique et révélation prophétique, capté pour nous dans la Parole de Dieu, qui est capable de nous préparer tous *«pour toute bonne œuvre»*. En effet, elle l'est pour tous ceux qui veulent que la vie de l'Eglise soit fondée uniquement sur l'enseignement de la Parole de Dieu, de peur de tomber dans le piège duquel notre Seigneur a parlé: «*annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition* »(Mc 7:13). Bien sûr, il ne condamnait pas pour des choses non spécifiées dans les Écritures (heures de nos réunions, etc.) lorsque fait d'une manière qui honore Christ. Il condamnait plutôt l'enseignement des traditions comme si elles étaient des commandements de Dieu. Malheur à ceux qui mettent un plus lourd fardeau sur le peuple du Seigneur que Lui-même le fait!

• ***évangélistes***: Encore une forme francisée du grec, «un porteur de bonnes nouvelles.» Alors que les églises locales ont également été équipées d'évangélistes doués, ces dons spéciaux de Christ ont une tâche plus étendue. Non seulement doivent-ils répandre l'Évangile, mais ils doivent aussi équiper les saints pour qu'ils puissent aussi évangéliser. Combien cela est important! De plus, ces évangélistes font un travail de pionniers pour la bonne semence, *« d'annoncer l'Évangile au delà de chez vous, sans nous glorifier de ce qui a été fait dans les limites assignées à d'autres. »* (2 Cor. 10:16). Nous devons nous rappeler de prier et de soutenir financièrement de tels pionniers: «*Car c'est pour le nom de Jésus Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens.*» (3 Jn. 1:7).

• ***pasteurs:*** C'est tout simplement le mot bergers, et encore ici, les anciens d'églises locales sont aussi bergers. Mais ces pasteurs-ci, des hommes comme Timothée et Tite, ont travaillé aux côtés d'évangélistes et ont resté par la suite pour aider les nouveaux croyants. Leur rôle (décrit en détail dans les épîtres pastorales de 1 et 2 Timothée et Tite) était de préparer ces nouveaux chrétiens pour leur vie et leur ministère, de voir au bon fonctionnement de la nouvelle église et de pouvoir le plus tôt possible désigner les anciens que Dieu avait suscités au milieu d'eux. Ils passaient alors à de nouveaux groupes de croyants pour faire le même travail là-bas. Aujourd'hui, malheureusement, parce que les anciens dans certains endroits se sentent incapables ou mal équipés, vont demander un homme avec un don de pasteur de prendre en charge ou même de tout faire le travail pastoral. Il s'agit d'un arrangement redondant, dupliquant le travail et détournant cet homme d'un travail qu'il devrait faire parmi des nouveaux chrétiens. Cela prive également les croyants de tous avoir une part vitale dans l'œuvre de Dieu.

Il y a un autre problème. Parce que certains de ces évangélistes «vont dans toutes les églises pour prêcher l'Évangile» au lieu d'aller dans le monde entier pour le faire, il y a peu de nouveaux rassemblements de croyants que ces pasteurs puissent aider de cette façon.

• ***Docteurs (enseignants):*** ceux qui ont l'habilité spéciale permettant d'expliquer clairement la Parole de Dieu. Dans le cas de ces docteurs (par opposition à ceux donnés localement), leur capacité comprend également la formation d'enseignants locaux et de tout étudiant de la Parole. Apollos était un tel homme. Son don n'était pas pour remplacer ceux qui exerçaient le ministère de la Parole localement, mais pour les encourager à devenir de meilleurs et plus utiles enseignants de la Parole. Il y a un grand besoin de cela aujourd'hui: des hommes qui peuvent aider à améliorer le calibre du ministère public et d'enseigner le peuple de Dieu à étudier efficacement eux-mêmes la Parole.

Annexe 1 : Pierre angulaire (littéralement : pierre-tête) ou clé de voûte (1 Pi 2 :5-7)